Discutons un peu du fact checking[1] *(partie 2)*



Ce texte au début est tiré d'un chapitre de *L'Étrange Affaire Corona*[2]*,* la ensuite été complété. Il s'agit d'une compilation d'informations d'articles, de *Telegram* ou de 𝕏 et non d'analyses originales[3], même si, çà et là, quelques-unes de mes considérations philosophiques sont venues s'y ajouter. Ceci pour dire que je ne revendique pas nécessairement les propos qui sont rapportés ici ; en revanche, il me semble important de partager ces informations, c'est à vous d'exercer votre discernement.

§34 Un cas intéressant où le fact checking échoue[4]. La révélation qu'un employé de la FEMA a demandé aux secouristes de contourner les maisons affichant un soutien à Donald Trump au lendemain de l'ouragan Milton a corroboré au moins certaines préoccupations qui ont été initialement rejetées comme des sw« fausses informations » par plusieurs législateurs démocrates et des médias grand public, notamment le New York Times qui a qualifié de « fausses » les suggestions selon lesquelles les secouristes « négligeaient les zones qui avaient voté pour les Républicains » dans une vérification des faits.

Cet incident met en lumière les implications plus larges de la lutte contre la « mésinformation » en ligne, en particulier la façon dont l'étiquetage prématuré des affirmations peut potentiellement supprimer les griefs et les critiques légitimes qui s'avèrent plus tard avoir été fondés sur une certaine vérité, ce qui s'est souvent produit en 2020 et à l'époque de Covid. La controverse autour d'un employé de la FEMA qui aurait ordonné à une équipe de secours d'ignorer les maisons affichant un soutien à Donald Trump, alors candidat républicain à la présidence, a suscité l'indignation et des demandes d'enquête approfondie de la part des législateurs. Comme l'a d'abord rapporté The Daily Wire, l'employé, qui a maintenant été licencié, a demandé aux membres de l'équipe d'ignorer ces maisons, une action condamnée par l'administratrice de la FEMA, Deanne Criswell, comme une « violation claire des valeurs et des principes fondamentaux de la FEMA pour aider les gens indépendamment de leur affiliation politique ».

Cela nous fait penser à la manière dont on a pu traiter les gens en France sous la période covid « indépendamment » de leur choix en matière de santé, en particulier en cas de refus du vaccin covid. Il n'est n'ont pas été traité de la même manière que les vaccinés.



[1] Ce qui suite est le chapitre III du troisième tome de *L'Étrange Affaire corona*.

[2] Serge Carfantan *L'Étrange Affaire Corona,* vol I, II, III, seul le premier tome a eu droit a une édition papier, les deux autres n'existent qu'au format epub.

[3] Qui sont présentes dans les Leçons du site Philosophie et Spiritualité.

[4] https://www.aubedigitale.com/quand-la-verification-des-faits-echoue-les-retombees-politiques-de-la-fema-placent-la-police-de-la-mesinformation-sous-le-feu-des-projecteurs/

§35 Julien Pain quitte en fanfare 𝕏. A peine débarqué sur *Bluesky*, il réclame déjà plus de censure. C'est plus qu'une passion, c'est un mode de vie.



§36 Ils influencent les gens pour quitter 𝕏, et ils proposent des plateformes de pédophiles… Pour influencer les gens à quitter Twitter après son achat par Musk, Tristan Mendès France et ses semblables ne juraient que par *Mastodon*, une plateforme bourrée de contenu pédophile et de pédophiles. Maintenant, ils conseillent *BlueSky*, une autre plateforme bourrée[5] de contenu pédophile[6] et de pédophiles.

« Le réseau social Bluesky dépassé face à la prolifération de contenus illégaux.

Bluesky, réseau social en plein essor, lutte contre la diffusion de contenus liés à l'exploitation sexuelle d'enfants en portugais. Une enquête a révélé 125 profils partageant des contenus illégaux, amplifiés par l'afflux de nouveaux utilisateurs brésiliens. Malgré des efforts, les lacunes persistent[7].

§37 L'Agence France-Presse n'a pas obtenu de la part de la maison mère de Facebook de garantie ferme sur l'avenir de son mégacontrat pour l'activité de fact-checking. Alors que les partenariats noués aux États-Unis doivent prendre fin en mars, elle cherche à anticiper une situation similaire en Europe[8]. […]

§38

[5] https://nucleo.jor.br/english/2024-09-24-bluesky-struggles-to-moderate-csam/

[6] https://www.heise.de/en/news/After-a-record-run-Bluesky-struggles-with-a-wave-of-content-complaints-10040148.html

[7] https://resumactu.fr/2024/11/le-reseau-social-bluesky-depasse-face-a-la-proliferation-de-contenus-illegaux/

[8] https://www.lalettre.fr/fr/medias_presse-ecrite/2025/01/20/l-afp-se-prepare-a-l-eventualite-d-un-avenir-sans-meta,110364306-art



« Bluesky, un réseau social alternatif à 𝕏, fait face à de graves défis dans la modération de contenus en portugais liés à l'exploitation sexuelle des enfants. Une enquête menée par Núcleo et des chercheurs indépendants a identifié 125 profils partageant ou vendant des contenus illicites, incluant des photographies explicites diffusées sans aucune censure. Ces comptes utilisent des termes et emojis spécifiques pour contourner les systèmes de détection.

L'arrivée massive d'utilisateurs brésiliens sur Bluesky, après le blocage de 𝕏 au Brésil fin août 2024, a aggravé la situation. En moins d'une semaine, les signalements de contenus criminels ont été multipliés par dix. Malgré des efforts pour renforcer son équipe de modération et adopter des technologies comme le hachage d'images, la plateforme peine à gérer certains contenus générés par les utilisateurs eux-mêmes, notamment des photos explicites prétendument partagées avec le consentement de mineurs »

§37 Tristan Mendès-France continue d'affirmer qu'il n'y a pas de pédophilie, ni de tunnel de trafic Humains dans l'affaire Diddy, alors qu'il y a plein de procès qui pleuvent pour pédophilie et trafic humain. Cette affaire P diddy fais le tour du monde mais pour les fakes factchekeurs… c'est complotiste !!

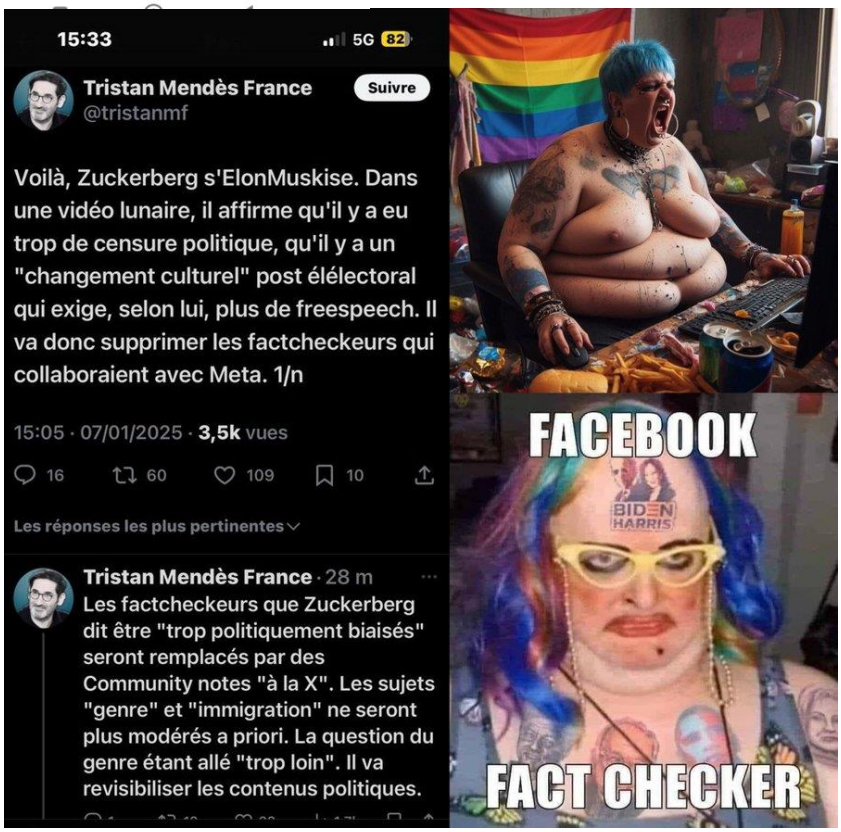
§38 Une nouvelle qui devrait inquiéter nos facts checker français qui tôt ou tard, vont subir un examen. Accusée de censure et de propagande, l'unique agence de fact checking américaine a fermé. *Le Parisien* : « L'unique agence américaine contre la désinformation, accusée de censure par Elon Musk, ferme. Avec la fermeture du Global Engagement Center, le ministère américain des Affaires étrangères perd sa seule

agence qui traquait et contrait la désinformation produite par les pays rivaux des États-Unis, comme la Chine et la Russie ».



§39 Béatrice Rosen : Mark Zuckerberg annonce le retour de la liberté d'expression sur ses RS! Il dit qu'après des années de pression de l'establishment, du gouvernement et des médias mainstream à imposer toujours plus de censure, c'est terminé ! Il va virer les fact checkers, trop biaisés et politiquement motivés, et instaurer des *community notes*. Qu'il y a eu trop d'erreurs, trop de censure de vérité et d'innocents, trop de contrôle des gens et que ça fait glisser le monde vers plus de totalitarisme. Qu'ils vont changer de système pour tout de même lutter contre l'illégalité mais laisser revenir la liberté. Bravo à tous ceux qui se sont mobilisés pour lutter dans le sens de la protection des libertés. J'espère modestement en faire partie. Sans liberté, plus rien n'a de sens[9].

Oui on voit très bien où ça va et pourquoi vous n'êtes pas content M. Pain. La Liberté revient. Et c'est bien. Le fake fact checking mais vraie propagande c'est allé trop loin, comme le dit Zuck.



[9] https://x.com/Beatrice_Rosen/status/1876633666459156606



§40 Merci pour l'aveu Julien. On se posait des questions là-dessus justement.

C'est une déclaration qui est un bâton pour se faire battre car c'est précisément le reproche qu'on peut faire à Facebook.

§41 La fin des fact-checkers ? Après Musk sur 𝕏 et Bezos, c'est au tour de Mark Zuckerberg de tirer un trait sur le système de fact-checking. Meta quitte la woke Californie pour s'installer au Texas. Cette période sombre de censure et de "vérité officielle" aura marqué l'histoire. Aujourd'hui, les notes de la communauté incarnent un vrai débat contradictoire, un espace où la parole peut enfin circuler sans biais idéologique. Un tournant pour la liberté d'expression[10] !



§42 C'est la fin des fact-checkeurs, il y a des démissions partout, la scène politique internationale change à vitesse grand V, certains essayent de détruire des preuves avec des lance-flammes, et il semblerait que c'est la fin des négociations, et l'ère des règlements de comptes[11].

§43 Alors que Zuckerberg vient d'annoncer la suppression de son service de fact-checking aux Etats-Unis, et que les médias européens paniquent des implications de cette décision pour leurs propres services, la médecin généraliste, Véronique Baudoux[12], rappelle sur 𝕏 (Twitter) la schizophrénie, l'hypocrisie ou plus simplement la bétise qu'ont engendrées les méthodes des fact-checkers, au détriment de ceux qui ont vraiment souffert de la campagne de vaccination et des effets secondaires du vaccin.

§44 Zuckerberg chamboule sa politique de modération[13]... plus de fact-checker pour assurer la censure, et von der Leyen suspend les enquêtes contre des GAFAM en attendant Trump. Est-ce le début d'une nouvelle ère ? Celle qui marquerait la fin de la propagande et de la censure ? Entre Mark Zuckerberg qui sonne le glas de la politique de modération de ses réseaux sociaux, évinçant ses fact-checker pour se rapprocher un peu plus de Donald Trump, l'ancien commissaire européen au marché intérieur Thierry Breton, autrefois si hostile à Elon Musk, qui se met à le défendre, et la présidente de la Commission européenne (CE) Ursula von der Leyen qui suspend toutes les enquêtes contre Apple et Meta en attendant l'investiture de Donald Trump, il semblerait que le vent tourne.



§45 Cette vidéo[14] est dévastatrice pour les fact-checkeurs. Elle montre à quel point ils ont *menti* à leur

[10] https://x.com/ConquerNicolas/status/1877047277224919184
[11] https://x.com/adnm_live/status/1877472252628971865
[12] https://www.francesoir.fr/societe-sante/fact-checking-de-la-censure-l-aveu-d-echec
[13] https://www.francesoir.fr/politique-monde/zuckerberg-chamboule-sa-politique-de-moderation-plus-de-fact-checker-pour-assurer
[14] https://x.com/idrissaberkane/status/1878784093288280358

public et pratiqué le terrorisme intellectuel massif pour dissuader les vrais journalistes de faire leur travail critique.

Béatrice Rosen : Le "fact checking" est une imposture. Ils sont les porte-paroles du gouvernement délocalisés, des commissaires politiques déguisés en journalistes indépendants. Payés avec de l'argent public pour biaiser l'opinion publique.

§46 Google LLC a informé la Commission européenne de sa décision de rejeter la nouvelle proposition de directive sur l'intégration de la vérification des faits[15]. Selon une lettre obtenue par Axios aujourd'hui, le géant de la technologie a fait valoir que la directive n'est ni « appropriée » ni « efficace » pour ses services.





§47 Il est temps en quatre ans de faire un bilan pour savoir qui entre les « complotistes » ou les « facts checker » avait raison.

Pour l'instant, la vérité, de manière extraordinairement puissante est du côté des « complotistes » ; mais jetons ce terme, il faut dire *théoriciens du complot,* et n'en déplaise à nos élites, ces gens se sont révélés très brillants. Premiers de classe parmi les « journalistes ».

§48 les Fact-checker l'ont dans le baba[16]. Horreur ! La liberté d'expression serait de retour ! Ce qui entrainerait un chômage technique pour tous ces fact checkerss qui depuis un temps font leur beurre sur l'abomination des « fake news » et autres balivernes du complotisme. Le retournement de veste de Mark Zuckerberg est une déflagration dans le milieu de ces fact checkers…

§49 Fin du fact-checking chez #Meta : panique au sein de l'AFP, l'agence risque de perdre les 8 millions d'euros financés chaque année par Meta[17].



§50 Ce tweet de Tristan Mendès France est très intéressant. Il démontre une *petite* prise de conscience. Il y a le *fait* et *l'interprétation* du fait qui consiste à surimposer dessus une *idéologie*, ce qui est un penchant caractéristique de tous ceux qui se font monter la tête avec une idéologie quelconque. Le simple fait que les facts checkers commencent lentement à essayer de ne plus dire tout-à-fait n'importe quoi comme avant est un héritage pédagogique dont les journalistes citoyens peuvent être très fier[18].

[15] https://x.com/silvano_trotta/status/1879970032597495994
[16] https://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/les-fact-checkers-l-ont-dans-le-258687
[17] https://x.com/ojim_france/status/1881619743427408093
[18] https://x.com/DidierMaisto/status/1881584212316398012



Ici le fait, c'est que Musk arrive sur scène très joyeux et dans un élan, il envoie des cœurs à toute l'assemblée. Il pose la main sur sa poitrine et la lance en l'air. « Je vous aime » ! L'interprétation maintenant, c'est : « il fait un salut nazi » ! Ce qui est bien sûr complètement idiot. Tristan Mendès se positionne parmi les gauchistes, dans leur camp, mais il a assez de bon sens pour comprendre qu'il ne faut pas biaiser l'information, mais attention, c'est assez subtil…. Il ne s'agit pas du tout d'honnêteté, même si on s'en approche. Ce n'est *pas vraiment par souci de vérité*, mais surtout *pour ne pas se faire corriger* en retour par les « désinformateurs ». Il s'est tellement ridiculisé depuis la période covid en se faisant remettre en place à chaque fois, qu'il voudrait prévenir pour éviter de recevoir encore une claque.

La réaction ne s'est pas fait attendre : le fact-checker Tristan Mendès-France fait preuve d'honnêteté quant au supposé "salut nazi" d'Elon Musk. Toute sa communauté de néo-progressistes "antifa" lui tombe dessus dans les commentaires en l'accusant de *faire le jeu de "l'extrême-droite*" et des "néo-nazis". …Il finit par effacer son tweet par peur de se faire exclure lui-même de sa communauté de gauchistes bien-pensants. C'est extrêmement intéressant, parce que ce qu'il subit de la part de son camp au nom de "l'antifascisme" est précisément une forme de fascisme et de tyrannie *sectaire* et malsaine, où il n'a plus le choix d'être nuancé et mesuré (bref, factuel) s'il veut demeurer au sein de sa tribu. On ne cesse de vous le dire : les "fachos", c'est eux. Ils deviennent de plus en plus fanatiques.

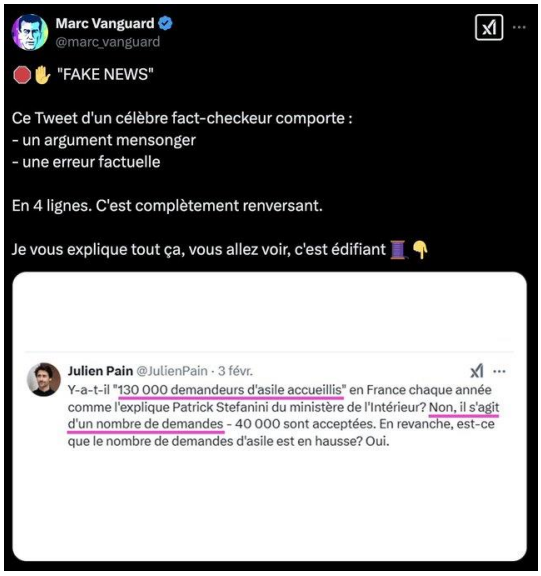
§51 L'affaire HelloQuitteX. Ce qui est intéressant c'est que les cellules "officielles" de fact-checking n'ont toujours pas publié dessus, alors que vous pouvez être sûr à 100% qu'elles avaient prévu de le faire. A mon avis, consciente que leur réputation ne tient plus à grand-chose, et que leur modèle économique est en train de s'effondrer avec le retournement de Mark Zuckerberg, "débunker" cette affaire est beaucoup, beaucoup trop risqué. Parce que nos arguments sont solides, parce que le CNRS se mure dans le silence (preuve qu'ils n'ont rien à répondre sauf à nous donner raison) et parce qu'on ne sait pas comment va tourner cette affaire, mais la possibilité que HelloQuitteX se retrouve dans une pagaille judiciaire est une option difficilement écartable. Les fact-checkers n'ont donc que deux choix : soit ils font comme l'Indépendant, avec le risque de se faire une nouvelle fois épinglé pour mensonges et fausses informations si l'affaire tourne mal, soit ils admettent que nous, les "méchants conspi soi-disant d'extrême-droite" avions raison, et ça c'est tout simplement *impossible* à envisager pour des fact-checkeurs, ce serait totalement contraire à leur logique, ce serait une trahison de ce pourquoi même ils existent : diffamer le journalisme citoyen ! Imaginez la honte[19]…

§52 C'est tout de même 8 millions d'euros versé par an par Meta à l'AFP pour payer 150 fact checkers pour harceler et nous insulter. Il faut fermer cette agence. Les journalistes complices qui ont relayé les calomnies et la propagandes doivent perdre leurs accréditations[20]. Je ne crois pas que Meta payait ça par gaité de cœur. On lui a hautement recommandé à mon humble avis. Et comme ce n'est pas le seul : tweeter,

[19] https://x.com/ame_ism/status/1882543632294596717
[20] https://x.com/Pr_Chabriere_E/status/1882449864841203924

Google, et probablement Apple… et d'autres, il y a quelques parasites qui vivaient de ça. Je pense qu'il y a du linge sale en France[21].

§53 Le credo des facts checkers : « si aucun journal, aucune chaîne de télé, aucune radio n'a parlé d'une information, c'est probablement qu'elle est fausse ». Autrement dit, seul le Médiavers dit la vérité. Problème : nous savons depuis très longtemps que le pouvoir politique, les oligarques de la planète interviennent pour éviter que soient publiées des informations qui les mettent en cause. Ils vont jusqu'à fignoler sans arrêt leur page Wikipédia pour faire valoir leur image. Nous avons aussi la preuve qu'il existe des agences qui, moyennant le prix, fabriquent de faux articles qui sont ensuite présentés comme émanant de journalistes indépendants. On voit donc que le « probablement » est très lourd, rien n'assure, rien de prouve, qu'une info qui ne figure pas dans le Médiavers soit fausse, rien de prouve non plus que les informations présentes dans le Médiavers soient toute vraies. La récente affaire d'USAID démontre à quel point des milliers de journalistes ont été payés pour relayer de la propagande, donc on ne pas non plus se fier à 100% au mainstream pour connaître la vérité. Dès l'instant où vous avez une certaine expertise dans une domaine, par le seul fait d'avoir par exemple lu plusieurs livres sur le sujet, vous pourrez surprendre des âneries monumentales dites au journal de 20 h. Votre énervement ira croissant si vous avez tendance à creuser les sujets. Au bout du compte, vous serez obligé de conclure qu'une très grande part des informations donnée dans le mainstream sont fausses ou fortement biaisée de manière tendancieuse pour coller à l'idéologie en cours.



§54 Un exemple typique du genre de bouse que pondent régulièrement les facts checkers. Le tropisme de l'erreur est toujours le même, c'est celui de la doxa. Quand une information s'éloigne un peu trop de ce *qu'il est de bon ton de penser*, cela gratte le fact checker qui cherche un moyen de la contester. Julien Pain épinglé pour ses fake news sur l'immigration par marc Vanguard, le journaliste de Franceinfo. Pain assure que seules "40000 demandes d'asile sont acceptées" chaque année, en réalité, 70000 ont été acceptées en 2024.

[21] https://x.com/klncedric/status/1882477029649691131

On peut donc s'attendre par exemple à ce qu'ils cherchent la petite bête au sujet des révélations de l'USAID, car il apparaît que plus de 7000 journalistes auraient



touché de l'argent de sa part pour faire de la propagande. On est absolument sûr qu'ils vont aller contre. Chez eux, c'est de l'ordre du réflexe conditionnel que de chercher à prendre le contrepied de toute information qu'ils *jugent* « complotistes ». Il en se posent la question de savoir si elle est vrai…*qu'après* avoir essayé de la contrer. Le terme « jugent » convient, car c'est exactement cela, un jugement de valeur, « ce n'est pas bien de penser cela », « ce n'est pas conforme à ce que vous devriez penser ». En un mot, ils sont complètement *prévisibles*. C'est le propre d'un esprit *conditionné*. S'ils étaient libres de conditionnement, ils seraient plus prudents et ils accepteraient des informations qui égratignent sévèrement le pouvoir. Un signe de retour de la santé intellectuelle serait de leur part la capacité de déceler les *mensonges* du pouvoir et la propagande des médias mainstream. Mais ce retournement est-il possible ?



§55 Là encore, ils sont tellement prévisibles ! N'importe quel facts checker le dirait sans même avoir connaissance du dossier. Kennedy Jr n'est pas "antivax", il va justement expliquer que le produit que vous avez recommandé n'est pas un vaccin, c'est pas pareil. Par ailleurs, il laisse liberté à ceux qui veulent se faire injecter. Il l'a clairement expliqué en interview. Son souci, c'est de faire une évaluation scientifique des vaccins, ce qui n'a *jamais* été fait. Sur ce point précis, il a gagné son procès contre Fauci qui a dû reconnaître qu'effectivement il n'y a jamais eu de procédure d'évaluation de l'efficacité des vaccins.

§56 Rudy Reichstadt[22] est conseiller dans une dizaine d'institutions d'État. Il est également conseiller au sein de l'Arcom ! » Réécouter l'émission[23]. Amélie Ismaélie revient sur les subventions accordées à R. Reichstadt et sur les très nombreuses missions de conseil qui lui sont confiées par divers ministres et administrations publiques.

[22] https://www.youtube.com/watch?v=r6pC4ch40_4
[23] https://youtu.be/r6pC4ch40_4

§57 Les ministres du gouvernement actuel délirent fréquemment dans des fakes news, mais la bande à Rudy Reichstadt ne le remarque pas. « *Je rappelle que Samuel Paty a été assassiné par un Tchétchène Russe, donc y compris sur le terrorisme, le rôle de la Russie est engagé*". Elle n'a toujours pas compris que les Tchéchènes sont en Russie depuis des années à l'origine d'attentats terroristes, ils sont en guerre contre la Russie. Ils sont séparatistes. Donc cela n'a pas de sens d'y voir une action russe. La grosse sottise, cette ministre qui dit que ce sont les Russes qui ont assassinés Samuel Paty, alors que c'était un indépendantiste tchétchène[24]. Ce qui méritait une sévère correction du fact checking. C'est du *complotisme* anti-Russe. Je rappelle que la France a accordé un statut de "réfugiés" aux terroristes tchétchènes justement parce que Poutine voulait les "traquer jusque dans les toilettes[25]".



Idem sur Arte où on se paye de l'idée que le score RN est dû à l'ingérence russe ! *Complotisme* anti-Russe. Dans le registre des délires complotistes sur TF1 : « *Il faut la retraite au minimum à 67 ans sinon les chars russes seront à Paris* ».

Et Bayrou qui sort une autre connerie : « *entre 200 et 400 milliards d'étoiles dans le système solaire* », mais non Bayrou, le système solaire, c'est le système *d'une* étoile, le *soleil* ! Tu confonds le système solaire avec la galaxie.

Mais jamais les facts checker ne vont débunker ces bêtises. Ils ne vont s'en prendre qu'à des cibles désignées par le pouvoir : normal, ils sont aux ordres. Discours pseudo-scientifique, fausse expertise et subventions publiques injustifiées : voilà le business très lucratif de *Conspiracy Watch*[26] !

§58 Rudy Reichstadt, l'imposteur macroniste payé par nos impôts. Cet individu a table ouverte dans les médias mainstream et les institutions de la République pour diffamer tous les opposants à Macron, sous couvert « d'observer » et de « lutter » contre le « conspirationnisme ». Mais il refuse toute enquête précise sur l'origine de ses financements et sur l'absence totale de sérieux scientifique de ses prétendus travaux de « déconspirateurs ». Cependant, des recherches conduites dans la foulée du scandale du Fonds Marianne (à moitié étouffé) ont permis de démasquer cet imposteur. C'est le cas de cet article très long, précis et documenté, qu'il est de salubrité publique de lire et de relayer au maximum[27] :

On y découvre les accointances politiques et les détournements massifs d'argent public dont Rudy Reichstadt a bénéficié, et qui justifient que des poursuites soient lancées contre lui et son prétendu « Observatoire du conspirationnisme ».

Relevons notamment que Rudy Reichstadt apparaît comme « conseiller » dans pas moins d'une dizaine d'institutions publiques :

- Service d'information du gouvernement (SIG)
- Ministère de l'Éducation nationale
- Ministère de l'Intérieur
- Conseil national du numérique
- MIVILUDES

---

[24] https://x.com/verity_france/status/1899931328633581681
[25] https://x.com/ame_ism/status/1900201593405849605
[26] https://x.com/ame_ism/status/1900083452092805240
[27] https://recheckingmedia.org/le-business-tres-lucratif-de-conspiracy-watch/

▪DILCRAH
▪CNAM
▪Etc. D'après les données disponibles jusqu'en 2022 sur le site[28], le prétendu «Conspiracy Watch, Observatoire du conspirationnisme» a perçu : 30 000 €/an depuis 2017 versés par la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (DILCRAH). Le motif invoqué pour cette pompe à argent public a été de financer la production de l'émission « Les Déconspirateurs » sur[29] YouTube. Notons que cette chaîne qui existe depuis 10 ans ne compte à ce jour que : 9860 abonnés, 170 vidéos (soit un rythme moyen de production très modeste de 1,4 vidéo/mois), 756 314 vues cumulées[30]. Par comparaison, UPR-TV qui ne reçoit AUCUN argent public, existe depuis 15 ans et compte : - 491.500 abonnés, soit 50 fois plus que ConspiracyWatch, - 1596 vidéos, soit 9,4 fois plus, - 110 078 855 vues cumulées, soit 146 fois plus. Cela signifie au passage que chacune de nos vidéos attire en moyenne 15,5 fois plus d'audience que les vidéos de Rudy Reichstadt ultra-subventionnées par l'argent des contribuables. 30 000 €/an depuis 2019 versés par le SG-CIPDR. Cette subvention a été doublée à l'occasion du Fonds Marianne pour s'élever à plus de 60 000 € versés tous les ans depuis 2021. Conspiracy Watch a également reçu -au moins à deux reprises (2019 et 2021)- une subvention de 20 000 € au titre des «politiques d'Éducation artistique et culturelle» du ministère de la Culture.



Toujours en provenance du ministère de la Culture, Conspiracy Watch a bénéficié de subventions de
- 15 000 € en 2020
- 30 000 € en 2021
- 30 000 € en 2022 (soit 75 000 € au total) pour «accompagner l'organisation d'un concours international de dessin de presse contre le conspirationnisme et le négationnisme».

Mais, si ce concours semble bien avoir été organisé en 2020, on n'en retrouve pas la moindre trace en 2021 et 2022, alors que la dotation versée ces années-là a été le double du montant initial. En outre, les lauréats de l'unique concours de 2020 ont reçu des prix pour un montant total de 7 000 €, remis discrètement lors d'un événement à huis clos dans le contexte des restrictions sanitaires. Pour un total triennal de 75.000 €, où sont passés les 68.000 € restants ? Au total, en s'en tenant aux dernières données disponibles (2022), l'association de Rudy Reichstadt a bénéficié d'au moins 130.000€/an d'argent public dans la plus totale opacité. Et si l'on additionne les subventions versées à des organismes collaborant ouvertement avec Rudy Reichstadt, on arrive à un total de 325.000 € de projets financés par le Fonds Marianne. C'est de l'escroquerie en bande organisée.

§59 Tout le monde est en train d'éplucher les dossiers Kennedy pour connaître les détails des groupes incriminés aux côtés de la CIA. Mais s'il y a une conclusion à en tirer dès maintenant c'est celle-ci: Le terme de *complotistes* a été inventé (par la CIA) pour désigner les gens qui ne croyaient pas à la thèse du tireur isolé dans l'assassinat de Kennedy qu'on leur présentait. Et ils avaient de nombreux arguments factuels. Aujourd'hui il est établi que ce terme a été inventé précisément pour délégitimer *des*

[28] http://budget.gouv.fr
[29] http://ConspiracyWatch.info
[30] https://m.youtube.com/@ConspiracyWatchinfoFR

gens qui avaient raison. Ce terme n'a plus aucune raison d'exister dans le débat public. Ou alors il faut le remplacer par « *visionnaires*[31] ».

§60 Rudy Reichstadt, à la tête de son observatoire du conspirationnisme, reçoit régulièrement des subventions de l'État[32] à hauteur de 150 000 euros par an. » « Je me réjouis qu'il fasse cette attaque en diffamation. Il ne se rend pas compte de ce qu'il est en train de déclencher. » François Asselineau, président de l'UPR.

Elle s'exprime au sujet de la plainte en diffamation déposée contre lui par Rudy #Reichstadt, fondateur de *Conspiracy Watch*. Rudy Reichstadt est dans une inversion accusatoire totale[33]. Il porte plainte pour diffamation tout en me diffamant dans son communiqué. » « Par pitié, si Rudy #Reichstadt m'écoute, j'aimerais qu'il m'indique précisément quelles fausses informations j'aurais publiées. » @ame_ism réagissait ainsi à la plainte en diffamation déposée par Rudy Reichstadt contre @f_asselineau, président de l'UPR.

§61 ConspiracyWatch et sa manie de faire des listes. Un site subventionné qui ne fait quasiment pas de vues et fait office de commissariat politique liste les sites qui font de l'audience. Fin de l'histoire. Un jour, il faudra m'expliquer ce qu'est la "complosphère" à part une étiquette pour cibler des libres penseurs et journalistes citoyens qui ne font pas de propagande officielle? A retenir, nos audiences s'envolent. D'où la fébrilité actuelle. A toute fin utile, je ne suis ni complotiste, ni séditieux, ni antisémite. Je souhaite le meilleur pour mon pays, la France, et je n'accuse pas le pessimisme des Français pour expliquer la faillite provoquée par les politiques européennes et leurs représentants nationaux. Je constate juste la faillite démocratique qui trouve sa fin dans la censure sous couvert de bien-être des populations maltraitées.

Voici le Top 10 des comptes que ConspiracyWatch aimerait suspendre :

1. Idriss Aberkane (433,1 K abonnés) @idrissaberkane
2. Juan Branco (395,8 K) @anatolium
3. Fabrice Di Vizio (360,3 K) @DIVIZIO1
4. François Asselineau (356,4 K) @f_asselineau
5. Alexis Poulin (324,6 K) @Poulin2012
6. Kemi Seba (304,3 K) @KamiSeba
7. André Bercoff (282 K) @andrebercoff
8. Silvano Trotta (251,3 K) @silvano_trotta
9. Dieudonné M'bala M'bala (230,9 K) @MbalaDieudo
10. VERITY France (224,6 K) @verity_france

ConspiracyWatch utilise les méthodes de la stasi. Ils utilisaient la même méthode à l'époque en Allemagne de l'Est. Ficher et faire des listes des opposants[34].

---

[31] https://x.com/T_Nenninger/status/1902287486908354870
[32] https://youtu.be/YiAvCNMgTJM
[33] https://youtu.be/YiAvCNMgTJM
[34] https://x.com/AmadeusGaillard/status/1923065982936912022

§62 L'illusion de la grandeur numérique[35] - dans la chanson « *Mr. tout le monde* », le groupe Hocus Pocus dépeint l'homme ordinaire, celui qui rêve de briller à la téléréalité mais qui reste ancré dans la banalité de la réalité. Youtubeur et sceptique autoproclamé, Thomas Durand pensait avoir transcendé ce statut. Avec son audience en ligne, il se croyait intouchable : un justicier du web dénonçant ce qu'il jugeait absurde selon ses opinions. Halte là ! Dans son arrêt du 29 juillet 2025, la Cour d'appel de Montpellier l'a ramené à sa condition de Mr. Tout le Monde : un citoyen ordinaire. Elle l'a condamné pour injure publique à une amende de 1.000 euros sans sursis et à 500 euros de dommages et intérêts à Annie Lobe, la victime de ses propos diffamatoires. Cette affaire est au cœur de l'ère numérique. En effet, elle révèle les dangers d'une liberté d'expression mal maîtrisée, et elle interroge sur « *le rôle des plateformes comme YouTube ou X dans la régulation des discours toxiques, tels que le hashtag #francesoirfaitdelamerde, lancé par un certain Me Eolas qui porte atteinte à la personnalité morale et à l'image d'un média comme France-Soir* », selon un juriste.

Thomas Durand : le faux prophète de l'esprit critique avec un égo dopé aux likes

Autoproclamé « directeur scientifique » de l'Association pour la Science et la Transmission de l'Esprit Critique (ASTEC), Thomas Durand s'est forgé une notoriété en critiquant des figures, comme Annie Lobe, au motif qu'il démonterait selon ses opinions les pseudosciences. Il a accumulé plusieurs dizaines de millions de vues sur YouTube. Il croit qu'il éclaire les foules, qu'il est le phare dans la nuit, mais ses mots sont semble-t-il uniquement du bruit.

Ses vidéos publiées entre janvier et février 2023, publiées sur YouTube, ont franchi la ligne rouge de l'injure publique, définie par l'article 33 de la loi du 29 juillet 1881 comme un propos portant atteinte à l'honneur ou à la considération. Durand croyait que les vues et les abonnés le plaçaient au-dessus des lois.

Comme le Mr. tout le monde de Hocus Pocus, aurait-il confondu notoriété numérique avec immunité, oubliant que derrière l'écran, il n'est qu'un citoyen soumis au droit ?

En qualifiant les propos d'Annie Lobe de « merdiques » et « toxiques », la Cour a tranché : ses propos, qualifiés d'injurieux, n'étaient pas une critique légitime, mais une attaque personnelle visant à humilier.

Résultat ? Une condamnation sans sursis cette fois et l'obligation de supprimer les vidéos incriminées, sous peine d'une astreinte de 1 000 euros par jour de retard.

Les conséquences juridiques : l'injure publique sous haute surveillance

L'affaire Durand illustre la rigueur du cadre légal français face aux abus de la liberté d'expression. L'article 33 de la loi de 1881 punit l'injure publique d'une amende pouvant atteindre 12 000 euros, une sanction que Durand a frôlée. Même si l'application de ce cadre légal reste parfois inégale d'un tribunal à l'autre dans l'évaluation des propos.

La décision de la Cour, confirmant le jugement du 7 novembre 2024, montre que *les tribunaux ne tolèrent pas et ne devraient pas tolérer les attaques personnelles*

35 https://www.francesoir.fr/societe-justice/thomas-durand-alias-teb-1-condamne-en-appel-un-mr-tout-le-monde-face-la-justice

sous couvert de critique, surtout dans un contexte numérique où les propos se propagent rapidement et causent des dommages durables.

Le fait que Durand ait été condamné à indemniser Annie Lobe pour son préjudice moral (500 euros) souligne que l'injure n'est pas qu'une question de mots : elle a des conséquences humaines, financières et judiciaires. Durand doit aussi

« *supprimer à ses frais les vidéos contenant les passages injurieux reproduits dans la prévention et ce sous peine d'une astreinte de 1.000 euros par jour de retard* ».

Cette affaire rappelle à tous les créateurs de contenu, qu'ils soient youtubeurs ou simples utilisateurs de X, que *la liberté d'expression s'arrête là où commence l'atteinte à la dignité d'autrui*. Notamment quand les propos tenus sont diffamatoires, y compris à l'endroit d'une personne que la société a jetée au ban de l'infamie. Ainsi, certes, on peut traiter de « criminel » une personne reconnue coupable d'un crime, mais on enfreint la loi si on utilise à son endroit des propos dégradants par nature que sont les injures « ordure », « pourriture », « salaud », etc.), autrement qu'en incriminant directement les faits qui matérialisent le crime dont elle a été reconnue coupable.

Sophismes et attaques en toc illustrent un opportunisme sans éthique

Durand excelle dans les raisonnements tordus. « *Il te dit que t'es irrationnel, mais c'est lui qui inverse la logique* » déclare un internaute qui a étudié ses dérives. Sa défense repose sur un sophisme d'appel à l'autorité : avec son doctorat, il se croit au-dessus des lois. Il critique Annie Lobe sans preuves précises, lançant des invectives générales, puis il accuse ses détracteurs de le harceler quand ils réagissent – une inversion accusatoire flagrante.

Ces incidents révèlent un Durand plus préoccupé par sa notoriété que par l'éthique qu'il prône. D'ailleurs, son ego parait sans limites. Et, il allait même jusqu'à vendre des vêtements pour bébés avec une inscription ambiguë « *j'aime la TEB* », ce qui contraste violemment avec son discours zététique sur l'esprit critique.

§63 Frank Abed. Droit de réponse à Conspiracy watch : Je souhaite apporter des précisions essentielles sur le portrait, disons très cubiste, que vous avez esquissé à mon sujet[36].

Tout d'abord, vous m'associez à la « complosphère ». Je n'ai jamais adhéré à l'idée fantaisiste d'un complot universel qui dirigerait l'Histoire depuis des siècles. Les complots existent, et cela n'a rien d'un secret : l'Antiquité elle-même en offre des exemples frappants, comme l'assassinat de Jules César. De la même manière, on retrouve encore aujourd'hui des stratégies de pouvoir, parfois dissimulées, au sein d'entreprises ou d'institutions, grandes ou petites. Reconnaître cette réalité relève de la lucidité historique et politique, et non d'une vision délirante du monde.

Affirmer que tout relève du complot revient à déformer profondément la réalité, tandis que nier leur existence, à l'inverse, efface une dimension majeure et constante de l'histoire humaine. La véritable clé réside dans une lecture objective : reconnaître les complots là où ils existent, sans céder ni à l'exagération généralisante ni à l'obsession systématique. Cette approche nuancée demeure fidèle aux faits et permet d'éviter, tout à la fois, la naïveté et l'excès.

[36] https://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/droit-de-reponse-a-conspiracy-263349

Je refuse catégoriquement d'être associé à des idées que je n'ai jamais partagées et à des camps idéologiques qui ne reflètent en rien mes convictions. Je suis catholique romain et monarchiste. Le corpus doctrinal dans lequel je m'inscris offre déjà suffisamment de matière pour être critiqué sur le fond, sans recourir à des attaques personnelles ou infondées. Écrire sur quelqu'un exige de le lire et de l'écouter attentivement ; lui prêter des idées qu'il n'a jamais formulées constitue une trahison de la vérité. Cet effort rigoureux me paraît indispensable à quiconque souhaite participer sérieusement au débat public.

L'affirmation selon laquelle j'aurais déclaré être l'auteur d'une thèse de philosophie politique consacrée au Concile Vatican II relève du mensonge. Je n'ai jamais tenu de tels propos. Toute présentation contraire des faits s'assimile à une falsification délibérée et porte atteinte à la vérité.

Un autre point mérite d'être clarifié : l'article laisse entendre que mes entretiens avec certaines personnalités impliqueraient une adhésion idéologique de ma part. Cette suggestion est totalement fausse et dénuée de logique. J'ai mené plus de 400 entretiens, oraux ou écrits. La très grande majorité de mes invités ne partage en rien mes convictions fondamentales : le catholicisme romain et le monarchisme. Par analogie, lorsque Jean-Marie Le Pen était reçu par Anne Sinclair, personne n'en concluait que cette dernière approuvait ses idées, ou inversement. Raisonner par simple association d'invités relève d'une logique fallacieuse et d'une réelle faiblesse méthodologique.



L'adversité intellectuelle, aussi vive soit-elle, ne justifie ni le travestissement de mes propos ni la dénaturation de mes idées. Suggérer que j'approuverais les convictions de mes invités ne doit pas être compris comme un simple contresens : c'est une insinuation mensongère. Une telle manipulation de mes positions trahit une volonté claire de nuire à ma réputation.

Je précise que mes propositions d'entretien adressées à Rudy Reichstadt sont restées sans réponse. La courtoisie et l'élégance commandaient pourtant d'accuser réception de mes demandes et, le cas échéant, de décliner poliment, ce qui relève du droit le plus strict de chacun. Ignorer mes sollicitations ne contribue pas à un débat honnête et respectueux.

Cette stratégie d'évitement en dit long sur la manière dont certains opèrent : plutôt que de débattre avec franchise, ils préfèrent esquiver toute confrontation directe. Un tel refus de l'affrontement intellectuel traduit moins la recherche de la vérité qu'un goût pour la posture, au détriment de l'honnêteté et de la solidité des arguments.

Concernant certaines de mes collaborations, j'ai effectivement écrit pour la *Revue Méthode* et *Nous Sommes Partout*. Cela ne signifie en aucun cas que je souscris aux opinions des autres auteurs, ni que j'approuve intégralement la ligne éditoriale de ces publications, qui n'existent d'ailleurs plus. Je suis uniquement responsable de mes analyses, non de celles d'autrui.

De manière générale, je n'exclus pas de répondre favorablement aux invitations d'associations ou d'organes de presse dont les opinions diffèrent des miennes. Par exemple, si *Le Figaro* m'invitait pour une chronique ou un entretien, j'accepterais volontiers. De même, si demain le RN, Reconquête ou Les Républicains me proposaient de donner une conférence sur un sujet que je maîtrise, il est évident que

je ne déclinerais pas. L'extrême gauche, souvent sectaire et adepte de l'ostracisme, ne m'inviterait probablement pas à une discussion contradictoire. Pourtant, si une telle occasion se présentait - par exemple à la Fête de l'Humanité - je m'y rendrais, pleinement préparé sur le plan intellectuel.

À l'inverse de cette logique d'exclusion fondée sur les divergences idéologiques, j'ai toujours eu à cœur de converser avec des personnes qui ne partagent pas mes convictions. Ainsi, je serais très heureux de recevoir, dans le cadre de mes enquêtes intellectuelles, Marine Le Pen, Jean-Luc Mélenchon, Philippe Poutou, Éric Zemmour ou toute autre personnalité défendant des positions éloignées des miennes. Pour preuve, j'ai déjà interrogé à deux reprises Jean-Marie Le Pen ainsi que Jacques Attali, figures aux antipodes du catholicisme romain et du monarchisme. Ces entretiens illustrent ma volonté constante de confronter mes idées à des visions radicalement opposées, tout en restant inébranlable dans mes convictions.

Vous avez utilisé des raccourcis dignes du point Godwin en cherchant à m'assimiler au national-socialisme. Un tel procédé est profondément malhonnête, intellectuellement comme politiquement. Ce rapprochement ne repose pas seulement sur le mensonge : il est absurde. Le national-socialisme fut solennellement condamné par l'encyclique *Mit brennender Sorge* du Pape Pie XI.

Je rappelle que l'un des premiers martyrs de la Résistance, fusillé le 29 août 1941, Honoré d'Estienne d'Orves, était un fervent catholique et un monarchiste convaincu. Je vous invite également à consulter ma chronique littéraire intitulée *Réponse aux nazis sur l'Ancien Testament*, qui démontre sans ambiguïté l'incompatibilité totale entre la doctrine catholique et le national-socialisme, conformément à l'enseignement de l'Église romaine.

En ce qui concerne *Les Protocoles des Sages de Sion*, j'insiste toujours sur la nécessité de les aborder avec honnêteté intellectuelle et esprit critique, loin de toute lecture émotionnelle ou sensationnaliste. Mon objectif, en invitant chacun à les lire, est de comprendre comment de tels textes ont été conçus, diffusés, étudiés et combattus. La lecture critique de ce document s'inscrit dans une démarche d'analyse historique et sociologique. Cette méthode met en lumière les mécanismes de la critique textuelle et explique pourquoi certains préfèrent faire interdire des livres par la voie judiciaire plutôt que d'affronter leur contenu sur le terrain historique, politique et intellectuel.

Préférant toujours les conversations constructives aux missives numériques, souvent stériles ou contre-productifs, je renouvelle mon invitation à Rudy Reichstadt pour un entretien vidéo. Ce serait l'occasion d'aborder, dans un esprit de sérénité, les questions liées aux complots et au complotisme, ainsi que l'exigence de rigueur intellectuelle indispensable à l'analyse des événements et à la rédaction d'articles fiables. Un tel échange pourrait constituer un véritable dialogue d'idées, fondé sur les faits et nos usages respectifs, plutôt que sur des malentendus, des raccourcis ou des approximations. Je reste pleinement disponible pour fournir tout complément d'information et éclaircir toute interprétation erronée de mes propos.

Pour conclure, je cite ce sage conseil biblique que nous retrouvons en Proverbes 18,13 : « *Celui qui répond avant d'avoir écouté fait un acte de folie et s'attire la confusion* ».

§64 *L'art de trouver partout complot et complotistes*. Le complot de la « Théorie du Complot » : quand Conspiracy Watch, Reichstadt & co transforment la critique en arme idéologique[37].

Télévisions, radios, réseaux sociaux, journaux, le monde d'aujourd'hui est saturé d'informations. Les étiquettes de théories du complot y fleurissent comme des champignons après la pluie, et, à l'intérieur de toute cela, une association tente de se dresser **en rempart autoproclamé** contre ces « menaces » : « *Conspiracy Watch.* »

Cette association loi 1901 créée en 2007 est dirigée par Rudy Reichstadt. Elle se présente comme un « *observatoire du conspirationnisme* », dédié à l'analyse critique des théories conspirationnistes, à la production de fiches d'information sur les acteurs et de concepts liés à cette « *culture* », et à la promotion de l'esprit critique via des podcasts, newsletters et ouvrages. « *Conspiracy Watch* » bénéficie d'une aide financière privée fournie par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, et de nombreuses subventions.

Souvent accompagné des trois autres « mousquetaires » officiels, de la désinformation systémique au service de la propagande étatique, que sont Tristan Mendes-France, Julien Pain, Thomas Huchon, le « *Conspiracy Watch* » de Rudy Reichstadt et Valérie Igounet affirme lutter contre la désinformation et le négationnisme, et contre les discours haineux sur internet. Cependant, derrière cette façade prétendument vertueuse, une critique croissante émerge : *et si Conspiracy Watch n'était pas le bouclier de la raison, mais un outil de propagande biaisée, financé par l'État pour étouffer les voix dissidentes ?*

Un « *complot de la théorie du complot* », en quelque sorte. En effet, « *Conspiracy Watch* » utilise sans apporter de preuves, des biais informationnels exacerbés, où les étiquettes comme « complotiste », « *antisémitisme* » ou « *extrême droite* » *servent d'attaques ad hominem pour discréditer plutôt que débattre*. Ce que certains observateurs n'hésitent pas à caractériser d'association de « bonimenteurs », ou synonyme de « fact-shakers » (1), des « agitateurs de faits ».

Rudy Reichstadt, journaliste et auteur, est le visage de Conspiracy Watch. Diplômé de l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence et ancien employé de la Mairie de Paris, il n'a *aucune formation académique en sciences cognitives, sociologie des croyances ou épistémologi*e – domaines pourtant centraux pour étudier les « *théories du complot.* » Pourtant, il est invité régulier sur France Info, chroniqueur à Franc-Tireur, et membre de commissions étatiques, comme le Groupe d'information et de suivi sur la radicalisation ou l'Observatoire de la haine en ligne d'ARCOM. Son site produit des « *notices* » sur des personnalités ou des médias qu'il accuse de propager des idées conspirationnistes, souvent en s'autocitant comme source principale – un cercle vicieux qui frise l'autolégitimation.

La mission de « *Conspiracy Watch* » ? « *Produire des notices d'information sur les concepts liés à la culture conspirationniste, les médias qui diffusent des théories du complot, et les personnalités qui animent la sphère complotiste.* » Ils publient des podcasts comme « *Réveillez-vous* » et des livres tels que « *Fake News. L'info qui ne tourne pas rond* ».

---

37 https://www.francesoir.fr/politique-france-culture-medias/le-complot-de-la-theorie-du-complot-quand-conspiracy-watch

À première vue, ça semble louable. La réalité est toute autre. Outre un financement de « *Conspiracy Watch* » qui indique clairement pour qui Rudy Reichstadt & Cie travaillent), les critiques pointent notamment un biais structurel: cet organe de propagande associe systématiquement les théories du complot à l'antisémitisme, au négationnisme et à l'extrême droite, et transforme ainsi toute remise en question sociétale en pathologie morale. Comme l'explique un analyste, « *les théories du complot impliquent toujours la désignation d'un bouc émissaire* », mais chez Reichstadt, ce bouc émissaire semble être **quiconque ose critiquer le narratif dominant**. Cette approche, loin d'être scientifique, ressemble à une idéologie qui « *pousse à l'extrême sans preuve les biais informationnels* », pour reprendre les mots d'un autre observateur.



§65 Le bon Tristan a fait une petite liste de comptes de ce qu'il appelle la « complosphère ». Il y a certaines âmes qui sont faites pour faire des listes. Merci cher @tristanmf de partager tes angoisses concernant les évidences que *tout le monde* peut voir : l'UE est un ignoble projet totalitaire. Tout le monde le voit. Et ton job va devenir de plus en plus compliqué. Et merci de m'associer à toutes ces stars complotistes[38] !!

Comment, avec 1 millions de vues, ne pas voir que le jugement critique devrait être nuancé ? Ce n'et pas pour rien qu'autant de gens s'accordent sur le point de vue de Musk.

§66 L'affaire Epstein dérange énormément les *Facts checker*. Ils ne savent pas comment se dépatouiller, pendant des années ils ont soutenu que c'était du théorie du complot et là la vérité vient les gifler.

Les factcheckeurs favoris de Brigitte Macron et Marlene Schiappa, Rudy Reichstadt, Tristan Mendès-France et David Medioni, autrement appelés "Les Frères Rapetou", nous aident à comprendre les ultimes rebondissements de la tortueuse affaire Jeffrey Epstein. Nous apprenons alors qu'il est très grave de divulguer des documents qui révèlent les ramifications criminelles internationales à une population imbécile qui s'informe sur 𝕏 plutôt que de confier cette mission à des gens *subventionnés pour dire la vérité*[39] !!! ou plutôt, dire la *doxa*. (si, si ! c'est bien la substance de leurs conversations).

« *Finalement, avec des faits, je suis venu quelque part alimenter et valider des thèses complotistes et ça nous avait nous-mêmes perturbés.* » répond Virginie Vilar. Du coup les complotistes avaient raison mais ils restent complotistes ? c'est fascinant.

Il y a un confusionnisme alimenté par les médias Français volontairement par manque de hiérarchisation de gravité des faits: *Ils essayent de faire croire que le*

[38] https://x.com/Cercle_Aristote/status/1997696613184311775?s=20
[39] https://x.com/FrenchCarcan/status/2019440265744769076?s=20



complotisme (si tant est qu'il le soit) est plus grave que des faits criminels avérés y compris sur des mineurs !

Idriss Aberkane : une vidéo qui confirme ce qu'on savait déjà au sujet de Reichstadt :

-pas un mot pour les victimes du réseau Epstein

-un terrorisme intellectuel forcené pour dissuader les vrais journalistes d'enquêter dessus en les traitant de complotistes

-un négationnisme frontal vis-à-vis de l'existence même du réseau pendant des années Violer des enfants c'est mal. Nier l'existence de ces viols, c'est mal.

Je suis fier d'être appelé "toxique" par Reichstadt, un simple compliment de sa langue me serait plus immonde que le pire des poisons. Etre appelé "menteur toxique" par un menteur toxique est une médaille. Puisse Dieu Tout Puissant me garder à jamais du moindre compliment de cette personne.

Rudy Reichstadt : « une vidéo qui confirme ce qu'on savait déjà au sujet d'Aberkane : influenceur dieudonnesque, désinformateur complotiste, menteur toxique ».



Rudy Reichstadt : l'horreur absolue Pour Rudy Reichstadt , les enfants ne peuvent être considérés comme "victimes" s'il n'y a pas eu d'instruction judiciaire !!! Il faut être complètement déshumanisé pour oser affirmer une telle horreur ... Ah et juste pour information : La Banque Edmond de Rotschild finançait Epstein et David de Rotschild finance Conspiracy Watch !!!

Le comploplo Fake-Maker Rudy Reichstadt essaie tous les rideaux de fumée y compris les plus sordides, les plus abjects, les plus immondes pour sauver ses narratifs mensongers et sa propagande visant à masquer la réalité des faits ! Toute honte bue ! "Eh oui ! Grâce aux "fact-checkers" payés par nos impôts @RReichstadt et @tristanmf, nous savons que des enfants violés par des adultes ne sont pas des victimes. Ne sont-ils même pas bénéficiaires du système car ils ont reçu des bonbons après les viols ? La question se pose[40]".

Ah, regardez-moi ces quatre chevaliers autoproclamés de la vérit[41]é, ces 4 “fact-checkers” qui se pavanent comme des gardiens infaillibles de l’info, mais qui ont semé

[40] https://x.com/philippejeanpr1/status/2020046106621522166?s=20
[41] https://x.com/Resistance_SM/status/2020936365899215038?s=20

plus de chaos en France que n'importe quel complot imaginaire ! Avec leurs airs supérieurs, ils ont balancé des "vérifications" biaisées sur le Covid pour justifier des



confinements interminables et des vaccins imposés, minimisant les effets secondaires tout en diabolisant quiconque osait douter ; sur la guerre en Ukraine, ils ont servi la soupe officielle sans broncher, en traitant de "pro-russes" tous ceux qui pointaient les incohérences ; et pour la dette nationale, ils ont applaudi les dépenses folles de Macron comme un génie économique, ignorant comment ça écrase le peuple sous des impôts records. Ces pseudos-journalistes, financés par des fondations douteuses et des subventions d'État, n'ont fait que museler les voix dissidentes au nom de la "lutte contre la désinfo", transformant la France en un pays où questionner l'establishment vous vaut un badge de "conspi" la liberté d'expression pour un chèque et un ego surdimensionné ! finito les imposteurs, grillés de partout comme des merguez oubliées sur le barbecue de l'enfer – échec et mat, les clowns, votre règne bidon s'effondre en miettes pendant que vos carrières pourrissent dans le caniveau de l'oubli, avec les rats qui rigolent en grignotant vos illusions de grandeur !

Ça les ennuie à un point que nous avions raison !! Au lieu d'être horrifié par Epstein, les réseaux pédos, les élites jamais poursuivis, ils sont horrifiés parce que nous avions raison ! Brice Culturier : "*L'affaire #Epstein révèle la confirmation des théories complotistes. C'est ça qui est embêtant : ça donne l'impression qu'il y a un complot des élites qui se protègent*".

Le modus operandi de Rudy Reichstadt[42] : comment débunker les complotistes en protégeant l' « establishment ».

Dans son éditorial intitulé « *Epstein : la défaite des complotistes ?* », publié le 9 février 2026 sur Conspiracy Watch, Rudy Reichstadt, autoproclamé expert es complotisme, tente une fois de plus de jouer les gardiens de la raison en s'exerçant à l'interprétation d'une vidéo d'Idriss Aberkane, Alexis Poulin et Didier Maïsto sur l'affaire Epstein. Mais derrière cette posture de « **débunker » impartial**, se cache un modus operandi bien rodé : une machine rhétorique huilée pour **discréditer toute critique alternative**, tout en défendant subtilement l'ordre établi. En opposant une « *affaire Epstein réelle* » – un trafic sexuel sordide impliquant des

[42] https://www.francesoir.fr/opinions-editos/le-modus-operandi-de-rudy-reichstadt-comment-debunker-les-complotistes-en

puissants comme Clinton, Gates ou Trump en omettant Lang – à une version « *déformée* » par les complotistes, Reichstadt ne fait pas que réfuter des théories farfelues ; il érige un rempart contre toute remise en question systémique. Examinons de près ses mécanismes et biais, qui transforment son texte en un plaidoyer partisan masqué sous un vernis rationnel.

Le framing binaire : diviser pour mieux régner

Le cœur du modus operandi de Reichstadt repose sur **un framing manichéen**, **une division artificielle** du monde en deux camps : les faits qu'il détermine « *réels* » d'un côté, et ce qu'il détermine comme les « *délires* » complotistes de l'autre. Il distingue ainsi deux « *affaires Epstein* » : la première, morale et factuelle, qui « *engage la moralité d'hommes tels que Donald Trump, Bill Clinton ou encore Bill Gates* », et la seconde, « *l'image très déformée qu'en donnent les populistes, les médias de désinformation et les théoriciens du complot* »

Ce cadre binaire permet à Reichstadt de reléguer toute nuance dans le camp des « *intox* », évitant ainsi d'explorer les implications réelles pour les élites – comme l'impunité flagrante d'Epstein en 2008, qui lui a permis de continuer à frayer avec des figures comme « Elon Musk, Noam Chomsky ou Ehud Barak » dixit Reichstadt, qui oublie Lang, et tant d'autres Français dans l'exercice de style. En se focalisant sur le « *volet complotiste* », il se pose en arbitre objectif, mais ce n'est qu'une ruse pour esquiver les questions gênantes sur la complaisance des institutions.

L'appel à l'autorité : les médias comme bouclier infaillible

Reichstadt invoque systématiquement l'autorité des médias traditionnels pour valider sa thèse, comme **s'ils étaient les dépositaires exclusifs de la vérité**, omettant au passage toutes les fausses informations délivrées par ces médias de grand chemin. Contre les accusations de silence – comme celle de Jean-Luc Mélenchon –, il rétorque que « *nos médias ne font à peu près que cela depuis huit jours* » et que « *la presse internationale a commencé un travail d'enquête au long cours* ».

Il lie même à une recherche Google pour prouver l'abondance de couverture, ignorant que cette « *frénésie médiatique* » pourrait bien masquer un silence antérieur sur les zones d'ombre. Ce recours à l'autorité sert à conclure prématurément que rien ne confirme les théories virales, alors qu'il admet lui-même que « *aucune rédaction n'a pu, en l'espace d'une semaine, analyser précisément les 3 millions de pages* ». **Un aveu qui révèle le bluff** : Reichstadt défend les médias non pour leurs faits, mais pour leur alignement avec l'établissement.

L'argument de la paille : ridiculiser l'adversaire en l'exagérant

Pour torpiller l'ensemble des théories alternatives, Reichstadt cible les versions les plus extravagantes, construisant un épouvantail facile à abattre. Il liste des allégations folles – comme un réseau « *pédosataniste* » impliquant « *sacrifices humains, cannibalisme et infanticides* » – pour les réfuter d'un bloc, affirmant que les documents « *ne valident pas* » ces délires. Cette construction de paille, « strawman » en anglais, permet **d'associer toute critique modérée** – par exemple, des soupçons de chantage ou d'impunité systémique – à ces extrêmes ridicules. Résultat : le lecteur est invité à rejeter en bloc tout scepticisme, sans que Reichstadt n'ait à débattre des théories plus plausibles. Une technique vicieuse qui transforme le débat en caricature.

La rhétorique de la panique morale : inverser les rôles pour jouer la victime

Reichstadt semble exceller à inverser les rôles, dépeignant les réseaux sociaux comme un foyer de « *frénésie médiatique* » menant à une « *panique morale et soif de revanche* », où « *le langage de la raison devient inaudible* » et « *le principe de précaution est piétiné* ». En contraste, il se positionne comme le défenseur modéré, avertissant que valider les complotistes pourrait « *déboucher sur des crimes bien réels* », une porte de sortie ménagée « au cas où ». Cette opposition émotion/raison délégitime les critiques populaires en les associant à des excès violents, tout en excusant les failles réelles des puissants – comme la clémence judiciaire d'Epstein. C'est une panique morale inversée : Reichstadt alarme sur les dangers des complotistes pour mieux protéger l'élite, ou plutôt la main qui le nourrit ?

Les gens qui sortent du ministère de la justice américain les larmes aux yeux après avoir vu les photos sont d'affreux complotistes !!!

Les conspis de *Conspiracywatc*h[43] sont invités sur les plateaux pour parler de tout sauf des faits et des crimes documentés de l'affaire Epstein. Leur commissariat politique a emmené toute une profession de journalistes influençables à avoir peur de l'étiquette « complotiste » qu'ils décernent à tous ceux qui ne suivent pas la ligne officielle du parti unique des médias de masse. Ils ont ridiculisé l'enquête en « délire conspi »et la scène médiatique française reste figée dans un déni du réel et du commérage de bas étage. Énorme naufrage d'une profession en crise, aux mains de brouteurs professionnels de l'arbitrage social. Le public est de moins en moins dupe et la rupture avec les chaînes télémoutons se poursuit. Cette situation ne manque pas de fournir quelques scènes cocasses de la complosphère anti conspis subventionnée, au pied du mur, empêtrée dans son narratif inutile dont le seul but est de discréditer aux yeux des bourgeois naïfs, ceux qui bossent à l'émergence des vérités et à une information libre des intérêts des lobbies.

[43] https://x.com/Poulin2012/status/2021522478682571056?s=20